

SIBYLLE DELACROIX

TOUT EN CRAYONNÉS

PAR ISABELLE DECUYPER,

attachée principale, Service Littérature de jeunesse, Service général des Lettres et du Livre

Sibylle Delacroix adore dessiner au crayon. Elle est constamment plongée dans des recherches graphiques qui permettent d'offrir à chaque ouvrage une atmosphère particulière.

Elle a commencé dans le métier en illustrant des contes classiques chez Casterman comme *La Barbe bleue*, par exemple. Plus tard, elle a développé des albums pour les plus petits chez Bayard jeunesse : *Les p'tits noms*, *Abel*, et la série *Cléo entre autres*. Ensuite, *Graines de sable*, *Les Larmes*, *Rêve de neige* dans un autre registre pour les un peu plus grands.

Elle est publiée chez plusieurs éditeurs pour lui permettre de multiplier les facettes de son travail. Parmi ses derniers albums, découvrons *L'heure de la sieste*, *Miss Trop*, *Ma grande* ou *La Cape magique*.

Petite bio, qui êtes-vous ?

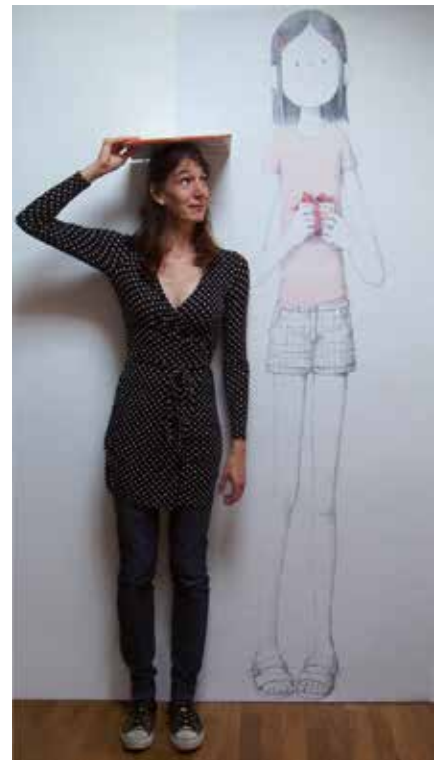
Je suis née en 1974 à Bruxelles où j'ai fait des études d'illustration et suis sortie diplômée de l'École de recherche graphique de Bruxelles. Depuis 2000, je publie des albums et ai parallèlement travaillé comme graphiste durant les premières années.

Je me suis installée en France, en Haute-Garonne en 2007, peu après il y a eu la naissance de ma fille, et je me suis tournée assez naturellement vers la création d'albums pour la petite enfance.

Comment en êtes-vous arrivée à la littérature de jeunesse et la création d'albums ?

La littérature jeunesse reste un havre et un champ d'exploration sans fin pour le dessin figuratif. Et c'est un moyen de narration visuelle beaucoup plus facile d'accès que le cinéma. C'est donc Casterman qui m'a mis le pied à l'étrier. J'ai pu y publier mon travail de fin d'études d'illustration de *La Barbe bleue*. À l'époque, je travaillais à la peinture et étais très attirée par les univers sombres et romantiques. *Les p'tits noms*¹, chez Bayard, est le premier album dont je sois totalement autrice, il a été réédité l'année passée et présente une petite galerie d'animaux, des surnoms qu'on peut donner à son enfant : mon poussin, mon p'tit chat, ma puce... dans une espèce de ritournelle. Celui-ci est le début d'une longue collaboration avec Bayard.

Mon dernier album publié chez eux, *Miss Trop*, est une réflexion sur la surconsommation, mais sans jamais, j'espère, tomber dans le côté moralisateur. Avec en quatrième de couverture une fillette brandissant une pancarte annonciatrice du contenu, du message véhiculé : « Moins de machins, plus de



Sibylle Delacroix ©

câlins ». Ma fille a utilisé pendant longtemps l'expression « c'est trop », assez significative de l'époque : « trop bon », « trop beau » « trop la classe ». Cela a été le point de départ.

Genèse des albums, d'où viennent les idées ?

Mes albums partent d'une émotion, d'une anecdote, parfois d'un jeu de mots, comme dans *Graines de sable*. J'ai souvent plusieurs projets sur le feu, que je laisse reposer, puis j'y reviens. En général, la réalisation d'un album prend environ un an.

J'essaie d'utiliser le mot juste, même s'il semble un peu compliqué pour les enfants et si cela peut parfois effrayer les éditeurs ; cela représente aussi une opportunité d'en découvrir des nouveaux pour les jeunes lecteurs.

Dans *Ma grande*, mon héroïne est tellement grande qu'elle se repose parfois dans la lune. J'aime bien partir de ces expressions, comme « se plier en trois, en quatre... ». Il s'agit d'un des textes les plus personnels que j'ai écrits. L'inspiration est souvent puisée dans mes souvenirs qui ont pu être réactivés en voyant ma fille grandir.

Techniques utilisées ?

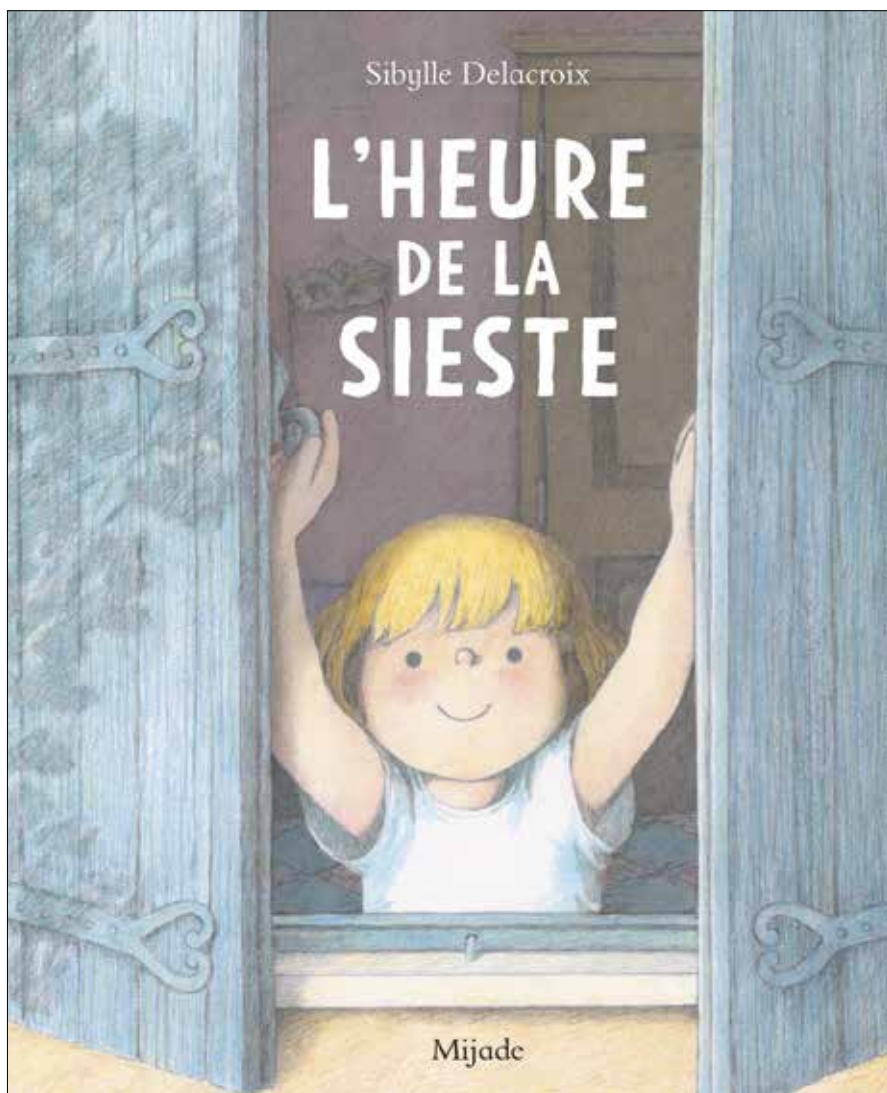
Pour plusieurs ouvrages, il s'agit de crayonnés, suivis d'une couleur apposée à l'ordinateur pour qu'elle n'écrase pas le crayonné.

Pour *Les larmes*, *Graines de sable*, *Rêve de neige*, qui reprennent les mêmes personnages (Bayard), j'ai fait le choix d'une couleur qui sert la narration, plus un crayonné. Idem pour *Ma grande* (Mijade), j'ai choisi de restreindre les couleurs et j'ai travaillé au crayonné.

Je suis ravie quand textes et histoire peuvent se développer avec une seule couleur, comme pour *La Cape magique*², pour lequel j'ai illustré un texte de Nadine Brun-Cosme. Le pitch ? Un loup affamé, un Petit Chaperon rouge appétissant, deux moutons insouciant, trois cochons dodus, une tempête menaçante... et vous découvrez un conte décoiffant où tel est pris qui croyait prendre ! La cape du Petit Chaperon rouge s'envole régulièrement, ce qui va entraîner de drôles de situations.

J'ai ri en lisant le texte et cela m'amusait de faire quelque chose de plus léger que d'habitude, avec le rouge comme fil conducteur et la présence d'un cadre pour renforcer le côté petit théâtre. J'aime poursuivre ce genre de recherche.

Dans *L'heure de la sieste*³, une fillette est en vacances chez sa mamie où elle fait plein de choses et même de la peinture avec elle. Mais tous les après-midi, elle doit faire la sieste. Loin de s'ennuyer, elle découvre des choses surprenantes quand elle ouvre les volets. Cet album



offre une série de clins d'œil à des tableaux célèbres travaillés aux crayons de couleur, en créant un univers onirique inspiré par les peintures qui défilent suivant les jours de la semaine. Chaque jour offre une découverte.

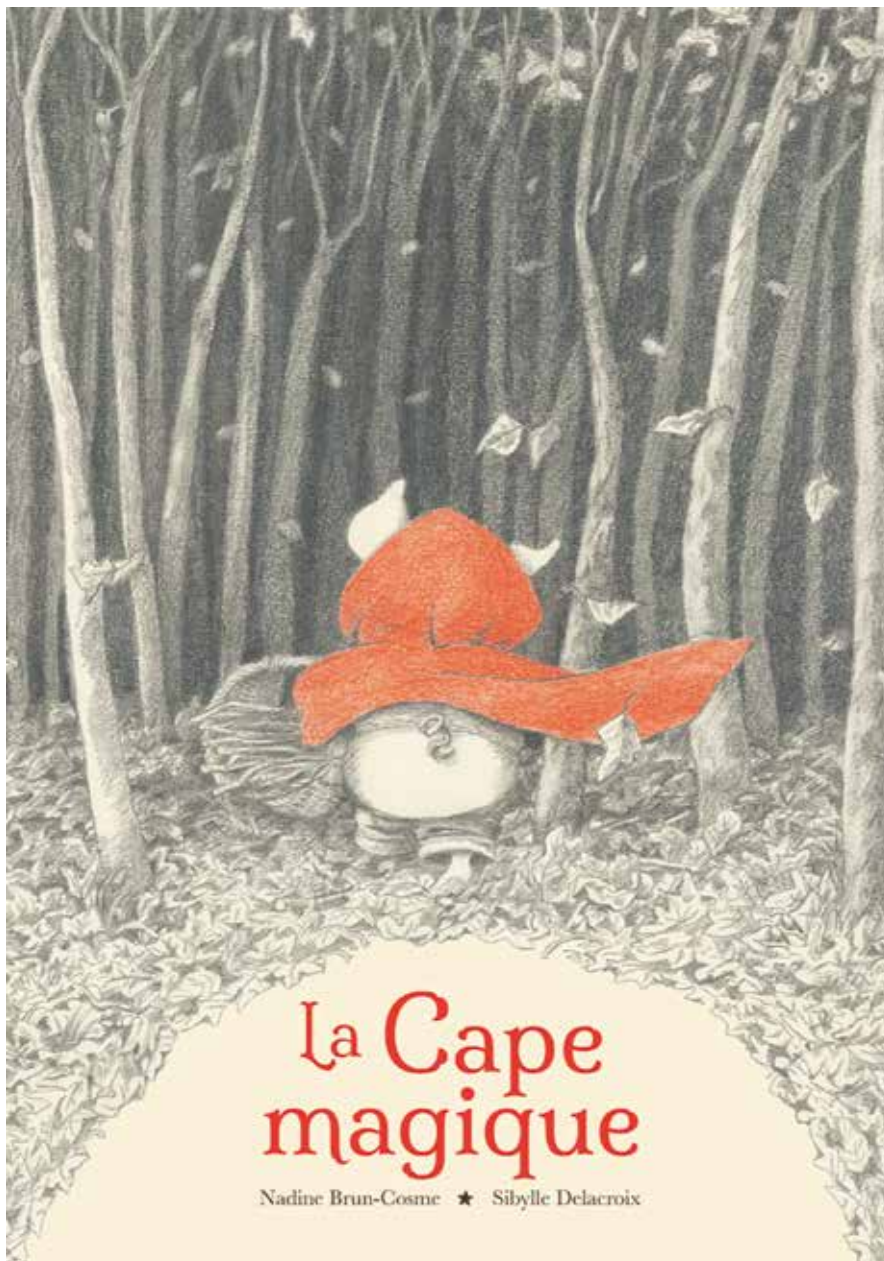
Ce fut un plaisir de dessiner aux crayons de couleur et au porte-mine, que j'utilise même pour les grandes surfaces. J'aime soigner les détails. Pour *Miss trop*⁴, cette fois, j'ai travaillé au feutre noir et avec une seule couleur en aplat, en pensant à l'espace de la page. Le lecteur attentif remarquera que le dessin déborde de plus en plus sur la page d'en face... il n'y a plus d'air, puis le chien va sauver l'héroïne.

Des animations avec les enfants...

Oui, j'aime bien faire des animations avec les enfants. Certains sont parfois intrigués par le fait que j'utilise peu de couleurs. D'où un projet d'album sur les couleurs, mais celui-ci est encore en gestation...

En maternelle, on laisse l'enfant libre de dessiner, de chanter, danser. Je préférerais cette période, l'entrée en primaire m'a laissé un mauvais souvenir. Plus on s'adresse aux petits, moins il y a de frontières et de limites. On peut raconter avec relativement peu de moyens.

Dans les classes, je montre aux enfants comment faire un livre. C'est assez ma-



► gique. Ils ont la possibilité d'en créer eux-mêmes facilement et s'en aperçoivent. C'est important de rester dans le contact avec les enfants quand on crée pour eux.

Des projets ?

J'ai rencontré les textes de Christine Naumann-Villemin, de laquelle j'ai deux textes à illustrer chez deux éditeurs différents.

En écriture, je suis toujours dans un univers de rêverie que je tente de pousser un peu plus loin dans un projet de

livre-objet mais je n'en dirai pas plus sur mes recherches.

Chez divers éditeurs...

Oui, j'ai la chance de publier chez plusieurs éditeurs, ce qui me permet d'explorer différentes manières de travailler, de tenter d'autres expériences. Je ne reçois pas la même proposition, le même regard chez chaque éditeur. C'est intéressant. ●

INFOS :

www.sibylledelacroix.net

Notes

(1) Bayard, coll. « Les belles histoires des bébés », 2022, 5,90 €.

(2) Éditions Kaléidoscope, 2022.

(3) Mijade, 2022.

(4) Bayard jeunesse, 2022.